ECOWAS COMMISSION
COMMISSION DE LA CEDEAO
COMISSÃO DA CEDEAO

Note technique d'information n°01 – Janvier 2025

Situation des stocks de la Réserve régionale de sécurite alimentaire

Après huit ans de mise en œuvre, la Réserve régionale de sécurité alimentaire (RRSA) dispose d'un capital physique de 74 162 tonnes de mil, sorgho, maïs et riz. Quelle est la situation en détail : niveau des stocks en magasin, volume des achats en cours, bilan des interventions en réponse aux urgences alimentaires, état des reconstitutions du capital, disponibilités des capacités de stockage dans les entrepôts sont les différents aspects auxquels cette note fournit des éclairages. Elle n'aborde que les stocks céréaliers (elle ne traite pas les interventions de la RRSA en réponse aux crises nutritionnelles et pastorales). La note a également pour objectif de présenter les défis actuels de la RRSA.

Contexte régional

En 2011, la CEDEAO s'est dotée d'une stratégie régionale de stockage qui repose sur la complémentarité de trois niveaux de stockage (« lignes de défense ») : (i) les stocks de proximité, généralement détenus par les organisations de producteurs ; (ii) les stocks nationaux de sécurité gérés par les États, et enfin, (iii) la Réserve régionale de sécurité alimentaire (RRSA) gérée par la CEDEAO et créée par voie d'Acte additionnel au Traité de la CEDEAO, par les Chefs d'États en 2013.

La Réserve régionale de sécurité alimentaire (RRSA) a été mise en place pour disposer d'un instrument souverain de gestion des crises alimentaires, nutritionnelles et pastorales, en appui aux États membres de la CEDEAO, au Tchad et à la Mauritanie.

La Réserve est également un instrument régional phare d'appui à la capacité nationale de prévention et de gestion des crises alimentaires et de réduction de la vulnérabilité des populations pauvres, rurales et urbaines. Elle est composée d'une réserve physique et d'une réserve financière. La réserve physique qui selon le schéma conceptuel, doit représenter à terme 1/3 de la capacité totale d'intervention de la RRSA, est opérationnelle depuis 2016. Quant à la réserve financière, elle est logée dans le Fonds régional pour l'agriculture et l'alimentation (FRAA) qui est

géré par la Banque d'investissement et de développement de la CEDEAO (BIDC). Cette réserve financière est en cours de mise en œuvre avec les premières opérations prévues pour 2025.

En effet, le démarrage effectif des activités de la Réserve régionale de sécurité alimentaire a eu lieu en 2016 avec l'appui du Projet d'appui au stockage de sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest (Stock CEDEAO) financé par l'Union européenne à hauteur de 56 millions d'euros. Cet appui a permis d'entamer l'opérationnalisation de la Stratégie régionale de stockage de sécurité alimentaire et d'engranger des acquis importants aux trois niveaux de stockage. Au niveau régional, la Réserve régionale s'est dotée d'organes et instruments de gouvernance transparents et a mis en place un capital physique de plus de 36 000 tonnes de céréales.

À la clôture du Projet Stock CEDEAO en mai 2021, la Stratégie régionale de stockage a bénéficié de plusieurs appuis pour assurer la consolidation des acquis et la montée en puissance des capacités d'intervention du volet régional :

- La CEDEAO a mis en place un fonds spécial dédié au renforcement des capacités d'intervention de la Réserve régionale de sécurité alimentaire sur ses fonds propres qui a permis l'acquisition de 4 862 tonnes en 2022, 5 590 tonnes en 2023 et 5 423 tonnes de céréales en 2024 ;
- La phase intérimaire du Projet d'appui au stockage de sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest d'un montant total de 18 millions d'euros co-financé par la CEDEAO et l'AFD, qui a permis entre autres d'acquérir plus de 16 000 tonnes de céréales ;
- La contribution de l'UEMOA au renforcement des capacités d'intervention de la Réserve régionale de sécurité alimentaire avec l'acquisition de 5 027 tonnes de céréales ;
- L'appui de la Banque mondiale à travers le Programme de résilience du système alimentaire de l'Afrique de l'Ouest (PRSA/FSRP) qui finance certaines activités de la RRSA et également, à travers l'initiative GSFF (*Global Shield Financing Facility*) pour la mise en place d'un instrument de financement des risques qui, à terme, servirait de backstop ou de filet de sécurité à la RRSA dans les cas de chocs majeurs tels que les catastrophes naturelles engendrant de l'insécurité alimentaire, et ce afin d'augmenter ses capacités d'intervention.

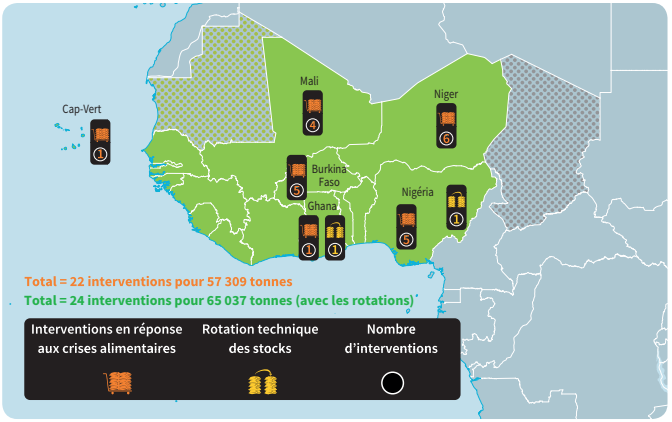
Situation de la RRSA au 31 décembre 2024

Cette note a pour objectif de donner une vision d'ensemble sur la situation de la Réserve régionale au 31 décembre 2024. Elle renseigne les différentes parties prenantes sur l'état actuel des espaces mobilisés pour le stockage des céréales, du stock physique disponible en magasin, des achats en cours, de l'état des reconstitutions des stocks mis à disposition dans le cadre des interventions de la Réserve régionale.

Les interventions de la RRSA à ce jour

À ce jour, la RRSA a effectué 24 interventions dont deux rotations techniques pour un total d'environ 65 037 tonnes. Les deux rotations techniques ont été effectués au profit du Ghana et du Nigéria pour un total de 7 726,75 tonnes. Trois autres interventions ont également été approuvées en 2024 par le Bureau exé-

Les interventions de la Réserve depuis 2018



cutif du Comité de gestion de la RRSA, dont 8 313 tonnes au profit du Ghana, 500 tonnes au profit du Mali et 500 tonnes au profit de la Sierra Leone pour un total de 9 313 tonnes. L'opérationnalisation de ces interventions est en cours.

Le tableau 1 ci-dessous présente le détail des interventions réalisées à la date du 31 décembre 2024 par la RRSA.

Tableau 1 : Les interventions réalisées par la RRSA par année et par pays (tonnes)

Années	Burkina Faso	Cap-Vert	Ghana	Mali	Niger	Nigéria	Total/an
2017						1 130	**1 130**
2018	4 303		2 750		6 528		**13 581**
2019				2 856		5 000	**7 856**
2020	954			793	678	3 999	**6 424**
2021				7 372	7 598		**14 970**
2022	6 580				4 023		**10 603**
2023		1126					**1 126**
2024	870		500		1 000	6 977	**9 347**
Total/pays	**12 707**	**1 126**	**3 250**	**11 021**	**19 827**	**17 106**	**65 037**

Les stocks disponibles en magasins

La Réserve régionale de sécurité alimentaire dispose au 31 décembre 2024 de 12 602 tonnes de céréales entreposées dans les magasins répartis entre les différents sous-espaces de stockage comme présenté dans le tableau 2 de la page suivante.

Il faut noter qu'une partie des stocks en cours d'achat ont été livrés par les fournisseurs mais le processus de réception formelle n'est pas achevé notamment en ce qui concerne le contrôle qualité.

Les stocks en cours d'achat et de reconstitution et la capacité de stockage disponible

La Réserve régionale de sécurité alimentaire a engagé différents processus d'achat de céréales pour un total de 28 482 tonnes de

Le capital physique de la RRSA au 31 décembre 2024

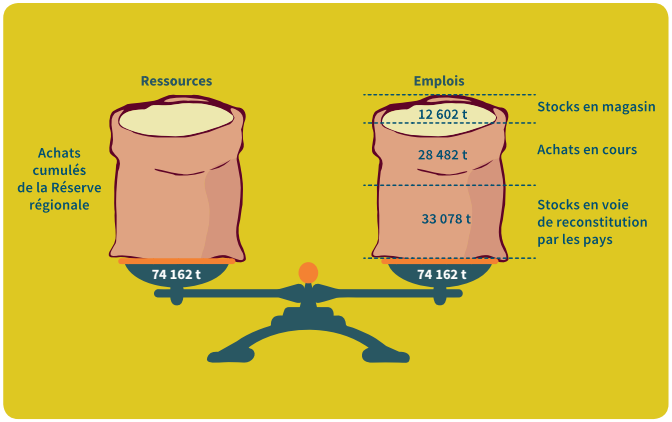


Tableau 2 : Localisation des réserves actuelles de la RRSA par sous-espace et par pays

Sous-espaces	Pays de stockage	Stocks disponibles en magasins (tonnes)
Est	Niger	987
	Nigéria	1 980
	Total Est	*2 967*
Centre	Burkina Faso	8 313
	Ghana	0
	Mali	1 322
	Total Centre	*9 635*
Ouest Atlantique	Sénégal	0
	Total Ouest Atlantique	*0*
Golfe Atlantique	Sierra Leone	0
	Total Golfe Atlantique	*0*
Total		12 602

céréales dont 18 033,83 tonnes sont à un stade avancé (contrats signés et livraisons en cours pour certains lots) et 10 448,17 tonnes de céréales pour lesquels le processus a récemment débuté et les réceptions prévues au cours de l'année 2025. 33 077 tonnes de céréales sont en attente de reconstitution à la suite des interventions dans les pays de la CEDEAO, avec engagement de remboursement « grain-pour-grain » par les pays ou les tiers payants.

Le tableau 3 présente le détail des différents stocks de la RRSA de même que la situation des espaces de stockage à l'issue des reconstitutions et des achats en cours.

La Réserve dispose d'une capacité de stockage de 58 550 tonnes contractualisée avec les sociétés nationales de stockage, mais son besoin réel actuel s'élève à 74 162 tonnes soit l'équivalent du capital total de la RRSA aux termes des achats et des reconstitutions en cours. La réserve a un besoin additionnel de 15 612 tonnes d'espaces de stockage répartis dans les différents sous-espaces.

Répartition du capital physique de la RRSA au sein des différents sous-espaces de stockage

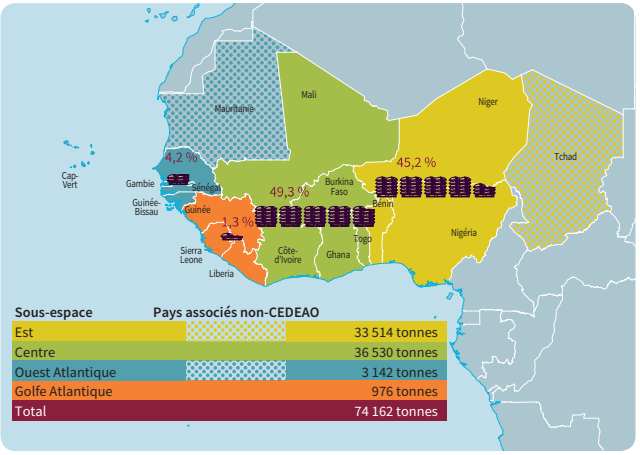


Tableau 3 : Situation des capacités de stockage de la RRSA aux termes des achats et des reconstitutions (tonnes)

Sous-espaces de stockage	Pays de stockage	Espace contractualisé disponible pour le stockage (a)	Stocks présents/ disponibles en magasin (b)	Stocks en cours de reconstitution par les pays et les tiers payants (c)	Stocks en cours d'achat (d)	Espaces de stockage disponibles (e = a – (b + c + d))
Est	Niger	18 500	987	15 108	2 514	–109
	Nigéria	10 000	1 980	6 977	5 948	–4 905
	Total Est	*28 500*	*2 967*	*22 085*	*8 462*	*–5 014*
Centre	Burkina Faso	10 050	8 313	1 048	7 440	–6 751
	Ghana	4 000	0	2 573	3 120	–1 693
	Mali	11 000	1 322	7 372	5 342	–3 036
	Total Centre	*25 050*	*9 635*	*10 993*	*15 902*	*–11 480*
Ouest Atlantique	Sénégal	4 000	0	0	3 142	858
	Total Ouest Atlantique	*4 000*	*0*	*0*	*3 142*	*858*
Golfe Atlantique	Sierra Leone	1 000	0	0	976	24
	Total Golfe Atlantique	*1 000*	*0*	*0*	*976*	*24*
Total		**58 550**	**12 602**	**33 078**	**28 482**	**–15 611**

Cette situation constitue un défi majeur qui vient se greffer aux autres défis rencontrés dans la montée en puissance des capacités d'intervention de la RRSA.

Cinq défis à relever

Défis	*Mesures d'atténuation*
L'insuffisance des espaces de stockage avec actuellement plus de 15 000 tonnes de déficit d'entrepôts de stockage repartis sur les pays de stockage. Cette situation est assez critique vue les ambitions de monté en puissance de la RRSA qui se veut être un instrument de réponse rapide face à l'insécurité alimentaire croissante dans la sous-région.	➡ Poursuivre les demandes formelles aux pays pour la mise à disposition de nouvelles capacités de stockage à l'issue des prospections effectuées par la RRSA dans certains pays comme le Bénin, le Ghana, la Sierra Leone et le Togo afin d'identifier les possibilités d'accroître les espaces de stockage disponibles. ➡ Une demande formelle a été envoyée au Nigeria pour la mise à disposition de 10 000 tonnes de capacité de stockage en silo. ➡ Envisager la construction de silos de stockage pour la RRSA pour accroître les capacités de stockage de la Réserve.
L'absence d'un financement conséquent pérenne et prévisible avec une Communauté économique qui malgré ses multiples défis s'efforce d'allouer des fonds pour la montée en puissance de la RRSA. Il faut noter qu'en dépit des efforts des bailleurs de fonds comme l'Union européenne, l'AFD, la Banque mondiale, et l'UEMOA qui ont contribué à renforcer la RRSA, l'incertitude des ressources financières demeure un défi majeur.	➡ Pérenniser l'engagement de la CEDEAO sur ses fonds propres à travers le fonds spécial RRSA et l'abonnement annuel du Fonds régional pour l'agriculture et l'alimentation dans lequel s'inscrit la Réserve financière et qui démontre la volonté de la région de promouvoir la RRSA. ➡ Maintenir le lobbying important engagé par la CEDEAO auprès des bailleurs de fonds pour la mobilisation de ressources additionnelles. Un nouveau financement de 20 millions d'euros dont 16 millions pour le stockage a été signé avec l'Union européenne dont la mise en œuvre va démarrer en 2025. ➡ Poursuivre l'engagement entrepris par l'UEMOA dans le renforcement des capacités d'intervention de la RRSA qui marque une avancée importante dans le sens de la pérennisation de l'instrument régional de réponse aux crises alimentaires. ➡ Poursuivre les travaux relatifs au mécanisme de transfert des risques (faisabilité, validation, mise en œuvre, manuel d'implémentation, durabilité, renforcement des capacités), ce qui permettrait à la RRSA de disposer rapidement des moyens financiers appropriés, au moment où elle en aurait le plus besoin pour répondre aux risques de chocs identifiés.
Le financement et la mise en place de la Réserve financière reste aussi un défi important non seulement du point de vue du financement qui comme la réserve physique fait face à une certaine incertitude, mais aussi du point de vue de son opérationnalisation.	➡ Finaliser l'étude et adopter les procédures de fonctionnement de la Réserve financière. ➡ Il faut noter que le processus de la mise en place de la réserve financière a considérablement progressé avec l'approbation des documents régissant le FRAA (Fonds régional pour l'agriculture et l'alimentation qui est logé à la BIDC et dont la Réserve financière est partie intégrante) et le recrutement en cours du consultant pour les procédures spécifiques de cette réserve financière. En rappel, celle-ci doit constituer à terme 2/3 de la capacité totale de la RRSA, alors que la réserve physique de céréales en constituera le 1/3 restant.

Défis	Mesures d'atténuation
La lenteur dans la reconstitution des stocks qui ont été mis à la disposition des pays bénéficiaires sur engagement de reconstitution « grain-pour-grain » reste une entrave à la stabilité de la RRSA et à sa durabilité.	Poursuivre le suivi et le lobbying assurés par la CEDEAO auprès des pays pour la reconstitution des stocks. Les pays s'efforcent de reconstituer les stocks mais l'insécurité alimentaire grandissante de ces dernières années constitue un frein au respect de leurs engagements.
La sortie de trois pays sahéliens de la CEDEAO crée des incertitudes pour la RRSA du fait que l'essentiel des stocks de RRSA sont entreposés dans ces 3 pays (84 %) mais aussi ces 3 pays sont ceux qui ont le plus bénéficié des interventions de la RRSA (67 % des interventions). Il faut également noter que ces pays ont des engagements de reconstitutions en cours de l'ordre de 23 528 tonnes (71 % du total des reconstitutions attendus).	Dans le cadre de la révision en cours de la Stratégie régionale de stockage de sécurité alimentaire de la CEDEAO, des mesures d'adaptation des opérations de la RRSA seront proposées essentiellement pour : – La mobilisation de capacité de stockage dans des pays non encore couverts par la RRSA ; – Un repositionnement stratégique des stocks de la RRSA ; – L'expérimentation du stockage de nouveaux produits (sous-produits du manioc et du niébé, produit *"ready to eat"*, etc.) ; – Opérationnalisation et utilisation accrue de la Réserve financière ; – etc.

Partenaires financiers :

AFD Agence Française de Développement · WORLD BANK · aecid · UEMOA

ARAA
4e et 5e étages, immeuble de la CRBC
Place de la Réconciliation, Cité OUA, Quartier Atchanté
01 BP 4817 Lomé 01, Togo
✆ +228 22 21 40 03
✉ araa@araa.org
www.araa.org

Cette publication est éditée sous la seule responsabilité de l'Agence régionale pour l'agriculture et l'alimentation (ARAA) de la CEDEAO. La copie, le téléchargement ou l'impression du contenu de ce document pour une utilisation personnelle sont autorisés. Il est possible d'inclure des extraits de ce document dans des documents, présentations, blogs, sites internet et matériel pédagogique, sous réserve de faire mention de la source et du copyright.